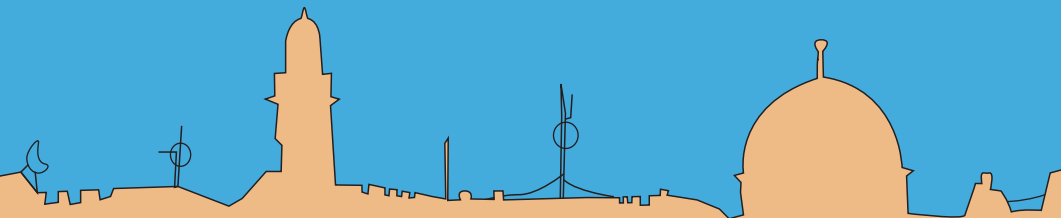


Festival du film Palestinien

2^{ème}
édition

Du 4 au 9 avril 2017

Strasbourg, Sélestat, Mulhouse, Marly (Metz), Luxembourg



Documentaires, fictions, courts et longs métrages, rencontres avec les réalisateurs

Contact : cjacp@orange.fr, 06 08 02 18 33



FESTIVAL DU FILM PALESTINIEN : DEUXIEME EDITION

Pour cette 2e édition du festival, les films qui vous sont présentés, très contrastés dans leur forme – fiction, documentaires, courts-métrages, film d'animation - et dans leur contenu – drames, policiers, comédies, road-movies – sont pour la plupart tirés d'histoires ou d'événements réels. Ils illustrent la diversité de l'inspiration des réalisateurs palestiniens. Repérés dans de grands festivals qui ouvrent facilement leurs portes à la création cinématographique palestinienne : Toronto, Boston, Londres etc., ils ont retenu notre attention par le regard singulier des réalisateurs et leur force narrative.

Nous avons dû renoncer à programmer certains films faute de sous-titrages français existants. Cela nous encourage à participer à la diffusion en France de ces œuvres qui manquent encore de financement et de ressources. Notons que nos invités sont en grande majorité des femmes, réalisatrices, productrice ou inspiratrice des films que nous vous proposons.

LE COLLECTIF JUDEO-ARABE ET CITOYEN POUR LA PALESTINE

Créé en 2004, le CJACP rassemble des citoyens de toutes origines et croyances. Il milite pour la reconnaissance et le respect du droit international et des droits de l'Homme pour le peuple palestinien afin qu'il puisse vivre libre dans la justice et le respect des droits fondamentaux.

Conscient des dérives racistes, antisémites, islamophobes et xénophobes que peut induire le conflit israélo-palestinien en France, le CJACP agit pour le dialogue, contre la haine, la violence et toute discrimination.

Par les diverses activités et actions culturelles, humanitaires et de solidarité qu'il développe (information, manifestations, témoignages, conférences, participation au Festival Strasbourg-Méditerranée, fêtes de quartier, «journées Palestine» festives et culturelles, soutien aux pacifistes israéliens, liens avec le Parlement Européen etc.), il tente de rendre un visage humain à une société vivante, créative, diverse et résiliente qui n'est le plus souvent montrée que d'un point de vue politique désincarné ou dans des moments de tension et de violence.

Photo : la réalisatrice Najwa Najjar



Soirée d'ouverture

Les yeux d'un voleur (Eyes of the thief - Oyun al Haremeiyeh)

NAJWA NAJJAR

Palestine, 2014, 1h38, VOSTF

Avec Souad Massi, Khaled Abol Naga, Malak Ermileh, Maisa Abd Elhadi, Areen Omari

En présence de la réalisatrice à Strasbourg et à Mulhouse



Tarek est libéré après dix ans passés dans les geôles israéliennes. Il apprend que sa femme a été tuée par l'armée et que sa fille a disparu. Parti à sa recherche dans la ville de Naplouse, il se trouve un travail dans l'ingénierie hydraulique, commence à s'intégrer dans sa nouvelle communauté et tombe amoureux de la future épouse de son patron, Lila, une couturière mère de deux enfants, dont une fille adoptée, Malak. Najwa Najjar signe un thriller basé sur une histoire vraie.

Mardi 4 avril, 20h - Star Saint-Exupéry à Strasbourg

Mercredi 5 avril 20h - Bel Air à Mulhouse



NAJWA NAJJAR

Diplômée en sciences politiques et économiques et titulaire d'un master en cinéma aux Etats-Unis, Najwa Najjar a réalisé des documentaires et des films de fiction depuis 1999 en tant que scénariste et réalisatrice. C'est en 2008 qu'elle réalise son premier long métrage, *Grenades et myrrhe*, qui a été programmé dans de nombreux festivals à travers le monde, remportant le prix du scénario à Amiens et le prix du film arabe à Doha. Après avoir réalisé un documentaire sur l'eau en Palestine, elle tourne *Les Yeux d'un voleur* qui aborde aussi ce thème si crucial dans la vie des Palestiniens. Quand on lui demande ce qui l'inspire pour faire un film, elle répond : « ce qui me fait rêver et frissonner, comme quand on tombe amoureux ! » Elle vit en Palestine, depuis 1994.



Coffee for all nations (Kahwa Lakol Al-Omam)

WAFAT JAMIL

Documentaire, Palestine, Suède, Emirats Arabes Unis, 2014, 53 mn, VOSTF

PREMIÈRE FRANÇAISE

En présence de la réalisatrice à Sélestat, Strasbourg et Mulhouse

Coffee for All Nations

A film by: Wafa' Jamil



One man in a cave resists the theft of his land.

En 1948, Abed et sa famille sont contraints par l'armée israélienne de quitter leur village pour s'installer dans un camp de réfugiés. Combatif et insoumis, Abed décide de revenir chez lui, sur ses terres, se réfugier dans une grotte qu'il transforme en café pour partager avec ses hôtes un cadre extraordinaire... *Coffee for all nations* est une histoire d'espoir et de résistance, dans un contexte de guerre et d'occupation.

Mardi 4 avril, 20h30 – Sélect à Sélestat

Mercredi 5 avril, 20h – Star à Strasbourg

Jeudi 6 avril, 20h – Bel Air à Mulhouse



WAFAT JAMIL

Wafa' Jamil, réalisatrice et productrice palestinienne vit en Suède. Elle a obtenu un master d'Etudes Régionales en sciences politiques et une licence de journalisme à Jérusalem. Elle se forme au cinéma à l'Université de Bir-Zeit auprès de Michel Khleifi. En dehors de son travail de réalisatrice, elle se consacre

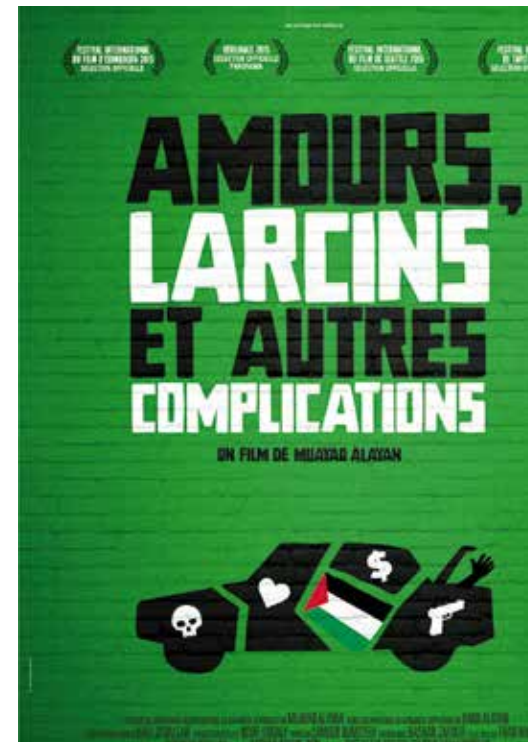
à la production en Palestine et en Suède. En tant que réfugiée palestinienne, l'histoire d'Abed la touche profondément : en s'accrochant à sa terre et la transformant en lieu d'accueil, il représente à lui seul un mouvement de résistance qu'elle a voulu raconter en images dans *Coffee for all nations*.

Amours, larcins et autres complications

MUAYAD ALAYAN

Palestine, 2015, 1h33, VOSTF

Interprétation: Sami Metwasi, Maya Abu Alhayyat, Ramzi Maqdisi, Riyad Sliman



Les ennuis commencent pour Mousa quand il vole ce qu'il ne fallait pas. Ce qu'il pensait être une voiture israélienne facile à revendre dans son camp de réfugiés palestiniens, va devenir la cause de tous ses ennuis, quand il découvre dans le coffre un soldat israélien kidnappé. Son projet était de se payer un visa pour quitter Israël et s'éloigner ainsi de son histoire d'amour destructrice. Mais avec la police israélienne et les milices palestiniennes à ses trousses, cela va s'avérer plus compliqué que prévu.

Mardi 4 avril, 19h
Les Rotondes à Luxembourg

Jeudi 6 avril, 18h – Star à Strasbourg

Jeudi 6 avril, 20h30
Marlymages à Marly (Metz)



Le réalisateur
Muayad Alayan



The Curve

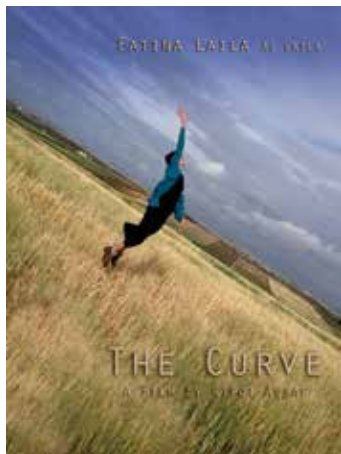
RIFKI ADNAN ASSAF

Jordanie, France, Emirats Arabes Unis, Egypte, 2015, 1h20, VOSTF

Avec : Ashraf Barhoum, Fatina Laila, Mazen Moudam

En présence de la productrice Xenia Maingot

Un homme solitaire, Jordanien d'origine palestinienne, se trouve contraint de voyager avec une Palestinienne volubile en route pour la Syrie et un metteur en scène de télévision libanais. Les voilà embarqués pour un « road trip » à travers la Jordanie dans un mini-bus, discutant de leurs passés perturbés, de leurs craintes, de leurs souvenirs nostalgiques et de leurs espoirs pour l'avenir. Ce voyage surréaliste n'est-il pas une métaphore de l'exil vue par un réalisateur qui est aussi poète ?



Jeudi 6 avril, 20h - Star à Strasbourg



XENIA MAINGOT

Xenia Maingot, productrice, a fondé en 2008 la maison de production Eaux Vives Productions. Elle s'intéresse aux histoires humaines qui provoquent réflexion et débat. Ses choix de films, fiction et documentaires de création, sont tournés vers les notions de voyage et d'ailleurs. Elle est coproductrice de *The Curve*. Elle a suivi le film de l'écriture du scénario jusqu'à la post-production. Une partie du montage, le son et le mixage ont été réalisés avec Rifki Assaf en France.

Moi je suis avec la mariée (Io sto con la sposa)

ANTONIO AUGUGLIARO, GABRIELE DEL GRANDE, KHALED SOLIMAN AL NASSIRY

Documentaire, Palestine, Italie, Suède, 2014, 1h30, VOSTF

De l'Italie à la Suède, à travers les frontières blindées de l'Europe, un poète palestinien, un journaliste italien et un groupe de Palestiniens et de Syriens débarqués à Lampedusa pour fuir la guerre imaginent un stratagème: un faux cortège nuptial avec époux et invités. Quel policier s'aviserait de perturber la noce en demandant leurs papiers d'identité aux membres du cortège ? Raconté en prise directe, le voyage se déploie d'un pays à l'autre, se jouant des confins interdits pour devenir un film. *Moi, je suis avec la mariée* est une histoire incroyable et émouvante qui se déroule de Milan à Stockholm entre le 14 et le 18 novembre 2013.

Vendredi 7 avril, 18h - Star Saint-Exupéry à Strasbourg

Samedi 8 avril, 18h - Bel Air à Mulhouse



Lettres de Yarmouk

RASHID MASHARAWI

Documentaire, Palestine, 2014, 58 mn, VOSTF

En présence du réalisateur

Rashid Masharawi entame une correspondance vidéo avec Niraz Saïd. Ce jeune photographe et artiste vit à Al Yarmouk, un immense camp de réfugiés palestiniens à Damas, assiégé et bombardé depuis deux ans par les forces gouvernementales syriennes et les groupes islamistes. Ils discutent, se racontent, et Niraz lui envoie des photos, des films, des textes, documentant sans pathos le calvaire des sur-

vivants et témoignant de leur volonté d'entretenir l'espoir. Révolté, Rashid Masharawi organise une exposition de ces photos à Ramallah. Cette longue conversation et la naissance d'une amitié entre ces deux Palestiniens aux destins si différents, et pourtant identiques, forment la matrice du film.

Vendredi 7 avril, 20h - Star Saint-Exupéry à Strasbourg



RASHID MASHARAWI

Le réalisateur est né en 1962 dans le camp de réfugiés Al-Shati de Gaza, construit en 1948 pour abriter les réfugiés palestiniens fuyant la région de Jaffa. Dès l'âge de 18 ans, il commence à travailler dans le milieu du cinéma et de l'audiovisuel. Après avoir participé à l'élaboration d'une vingtaine de films, il passe à la réalisation. Ses longs métrages et ses documentaires s'inspirent tous de sa propre expérience de la vie quotidienne en Palestine.

Il fonde, en 1996, à Ramallah un centre de production et distribution cinématographique qui vise à promouvoir le cinéma en Palestine au moyen de projections, rencontres, conférences etc. Il a entre autres créé un festival pour enfants et sponsorise un cinéma itinérant qui organise des projections dans les camps de réfugiés de Cisjordanie. Après plusieurs courts métrages et documentaires, Rashid Masharawi passe au long métrage de fiction en 1993, avec *Couvre-feu*. Depuis, il alterne documentaires et fictions. Son dernier long métrage, *Palestine Stereo* a été plusieurs fois sélectionné dans des festivals internationaux. Il termine actuellement son nouveau long-métrage, *Des pas dans la neige*. Malgré la situation d'occupation, il réside toujours à Ramallah.



SEANCE DE COURTS-METRAGES



Ayny, my second eye AHMAD SALEH

Animation, Palestine, Allemagne, Jordanie, 2016, 10 mn, VOSTF
La guerre a détruit la maison de deux frères. Mais ils sont prêts à tout pour s'offrir un instrument de musique aperçu dans une vitrine. Echappant à la surveillance de leur mère, ils ramassent de la ferraille pour financer l'achat de l'instrument de leurs rêves. D'une histoire tragique survenue dans un camp de réfugiés près de Naplouse, Ahmad Saleh a réalisé un dessin animé poétique et émouvant.



Bateau de papier MAHMOUD ABU GHALWA

Fiction, Palestine, 2016, 15 mn, VOSTF
Alors qu'à Gaza les gens se battent pour survivre, un homme est envahi par une question existentielle : sa femme est enceinte, mais comment mettre au monde un enfant dans une telle situation ? Malgré les bombardements, sa femme, au contraire, se réjouit d'être mère. Bateau de papier illustre, à travers ses personnages, la citation de Mahmoud Darwish : « Si nous avons la liberté de vivre dans la servitude, nous n'avons pas la liberté de la légèrer ».

Nation Estate LARISSA SANSOUR

Fiction, Palestine, Danemark, 2012, 9 mn, VOSTF
Avec Larissa, Leila et Maxim Sansour
L'artiste Larissa Sansour imagine le futur état palestinien concentré dans un gigantesque gratte-ciel : the Nation Estate. Chaque ville a son étage et les voyages entre les villes, auparavant régulés par les check points, se font par ascenseurs, les contrôles sont devenus cybernétiques, il suffit de présenter son empreinte digitale ou l'iris de son œil.



La pierre de Salomon RAMZI MAQSIDI

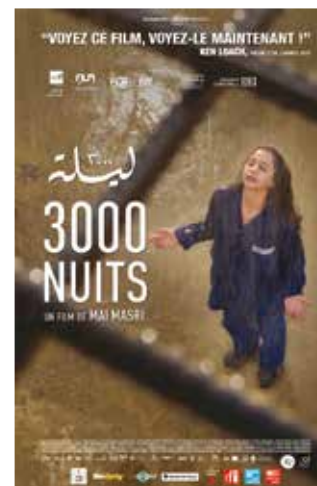
Fiction, Palestine, Espagne, 2015, 25 mn, VOSTF
Un beau matin, Hussein reçoit un avis de la Poste centrale de Jérusalem pour venir retirer un paquet mystérieux. Mais il lui faut au préalable déboursier 20 000 dollars. Où trouver cette somme lorsqu'on est, comme lui, sans ressources et qu'on vit seul avec sa mère ? Quand il peut enfin mettre la main sur le paquet, son contenu va bouleverser sa vie.



Ave Maria BASIL KHALIL

Fiction, Palestine, France, Allemagne, 2015, 15 mn, VOSTF
Le quotidien d'une petite communauté de religieuses, ayant fait vœu de silence et vivant au milieu du désert rocailleux de la Cisjordanie, est chamboulé par l'arrivée d'une famille de colons israéliens dont la voiture a percuté le mur du couvent un jour de sabbat.

Samedi 8 avril 18h – Star à Strasbourg



3000 nuits

MAI MASRI
Palestine, France, Jordanie, Liban, 2015, 1h37, VOSTF
Avec Maisa Abd Elhadi, Raida Adon, Karim Saleh...
En présence de Soha Bechara
Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Loyal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée. Elle partage la cellule d'Israéliennes condamnées pour droits communs et s'habitue progressivement à l'univers carcéral. Mais Loyal découvre qu'elle est enceinte. Envers et contre tous, elle décide de garder l'enfant.

Vendredi 7 avril, 20h – Bel Air à Mulhouse

Samedi 8 avril, 20h – Star à Strasbourg



SOHA BECHARA

A 21 ans, après une tentative d'assassinat du chef libanais de l'armée supplétive israélienne au Sud Liban en 1988, Soha Bechara est détenue sans procès dans le camp de Khiam. Suite à une importante campagne internationale, elle est libérée en 1998. Sa vie et son engagement militant ont inspiré la pièce de Wajdi Mouawad et le film de Denis Villeneuve Incendies. Proche de Mai Masri, elle a présenté 3000 nuits à maintes occasions.

Soirée de clôture

Le chanteur de Gaza

(The Idol - Ya Tayr el Tayer) HANY ABU-ASSAD
Palestine, Grande Bretagne, Qatar, Pays-Bas, 2015, 1h35, VOSTF
Avec : Kais Attalah, Hiba Attalah, Ahmad Qasem, Abdel Kareem Barakeh, Tawfeek Barhom
Avant première avant la sortie nationale le 10 mai 2017



En 2005, un jeune garçon de Gaza à la voix éblouissante a monté avec ses amis un orchestre de bric et de broc et sa voix rayonne sur tout le quartier. En 2012, la vie est plus difficile à Gaza. Mohammed est étudiant, il travaille comme chauffeur de taxi et chante dans les mariages mais il est prêt à tout pour participer au célèbre concours The Arab Idol. Il part clandestinement au Caire pour les éliminatoires. Arrivera-t-il à temps pour concourir et accéder à la finale à Beyrouth ? Hany Abou Assad met en scène l'histoire de Mohammed Assaf, devenu célèbre dans le monde entier.

Dimanche 9 avril, 20h - Star Saint-Exupéry à Strasbourg



Le cinéma palestinien : un cinéma engagé

Le cinéma palestinien est essentiellement un cinéma engagé. Du premier documentaire de 1935 racontant la visite du roi Saoud en Palestine aux très courts métrages des jeunes élèves réalisateurs de Ramallah, de Bethléem ou de Gaza, jusqu'aux films internationalement reconnus de cinéastes confirmés, la production palestinienne s'avère diversifiée, riche, originale et souvent pleine d'humour.

Le tournant des années 80

Le cinéma palestinien connaît à partir de 1980 une importante mutation : de jeunes cinéastes réalisent des films de fiction, au langage plus esthétique, mais toujours inspiré par la condition faite aux Palestiniens et à leur terre. Depuis, les réalisateurs palestiniens – hommes et femmes, de l'intérieur ou en exil –, ont acquis une stature et une renommée internationales, comme en témoigne leur présence dans tous les festivals où ils obtiennent régulièrement des prix.

La génération de 90

A partir des années 90, on assiste à l'émergence d'une nouvelle génération : avec Azza El Hassan, Maï Masri, Subhi Zubeydi, Rashid Masharawi, Elia Suleiman, Najwa Najjar ou Hani Abu-Assad et d'autres qui veulent témoigner de ce qui, à leurs yeux, « reflète le mieux la complexité de l'expérience palestinienne ».

Un nouvel élan

Le développement du numérique donne un nouvel élan au cinéma palestinien. D'où la floraison d'un grand nombre de documentaires et de nouveaux cinéastes (entre autres An-nemarie Jacir, Tarzan et Arab Nasser, Khalil Almuzayen, Muayad Alayan, Larissa Sansour) se nourrissant d'une réalité de terrain, d'une identité multiple, géographiquement éclatée.

Un cinéma prometteur

Des débuts timides de la 1ère partie du 20e siècle jusqu'aux films passionnants parus depuis le début du 21e en passant par le cinéma de combat, le cinéma palestinien, dans sa diversité, est un espace de création et d'originalité qu'il faut connaître et faire connaître. Il a désormais toute sa place dans le paysage cinématographique international.

NOS PARTENAIRES



Pour cette édition nous avons renouvelé notre partenariat avec les cinémas Star et Star St Exupéry à Strasbourg et le Sélect à Sélestat qui nous accueillent dans leurs salles, avec les Amis du Monde Diplomatique, le CCFD-Terre solidaire et la Cimade.

Se sont associés à cette édition le Comité Transfrontalier pour la Palestine, les cinémas Bel Air à Mulhouse, Marlymages à Marly et Rotondes à Luxembourg.

SOUTIENS FINANCIERS ET REMERCIEMENTS

Nous remercions la Ville de Strasbourg qui nous renouvelle son soutien financier et prend en charge l'impression des programmes et des affiches. Comme pour la première édition, les Amis du Monde Diplomatique nous ont apporté leur fidèle soutien et nous les en remercions chaleureusement.

Mais sans le soutien financier de nombreux donateurs individuels, nous n'aurions pas été en mesure de mener à bien cette édition. Un grand merci à tous et à toutes !

Nos remerciements vont aussi à Rashid Masharawi et à son assistante Kenza Ahmed qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour nous aider et faciliter les contacts avec les réalisateurs et les sociétés de distribution souvent difficiles à joindre. Enfin, nous remercions l'efficace et sympathique équipe du Star qui nous accompagne dans la préparation de cette édition.



CJACP

Maison des Associations

1a, place des Orphelins

67000 - Strasbourg

cjacp@orange.fr

www.facebook.com/CJACPalestine/



Retrouvez notre actualité et tous les liens vers les bandes annonces des films

www.facebook.com/FestivalFilmPalestinienStrasbourg

Tarifs des cinémas

Strasbourg	Plein tarif : 9,10 €
Pass Festival	Carte multiplaces à 30 € pour 6 séances
Réductions habituelles et cartes d'abonnement	
Sélestat	5,70 €
Mulhouse	Plein tarif : 7,50 € - Tarifs réduits : 3 € à 6 €
Marly-Metz	5 €
Luxembourg	Séance gratuite



Naji Al-Ali © handala.org

Programme

Star Saint-Exupéry, 18 rue du 22 novembre		
Strasbourg, cinéma Star, 27 rue du Jeu des Enfants ou cinéma		
Mardi 4 avril	20h	Les yeux d'un voleur. Soirée d'ouverture en présence de la réalisatrice Najwa Najjar
Mercredi 5 avril	20h	Coffee for all nations, en présence de la réalisatrice Wafa' Jamil
Jeudi 6 avril	18h	Amours, larcins et autres complications
Jeudi 6 avril	20h	The Curve, en présence de la productrice Xénia Maingot
Vendredi 7 avril	18h	Moi je suis avec la mariée
Vendredi 7 avril	20h	Lettres de Yarmouk en présence du réalisateur Rashid Masharawi
Samedi 8 avril	18h	Séance de courts métrages
Samedi 8 avril	20h	3000 nuits, en présence de Soha Bechara
Dimanche 9 avril	20h	Le chanteur de Gaza, avant-première en soirée de clôture
Mulhouse, cinéma Bel Air, 31 rue Fénelon		
Mercredi 5 avril	20h	Les yeux d'un voleur, en présence de la réalisatrice Najwa Najjar
Jeudi 6 avril	20h	Coffee for all nations, en présence de la réalisatrice Wafa' Jamil
Vendredi 7 avril	20h	3000 nuits, en présence de Soha Bechara
Samedi 8 avril	18h	Moi je suis avec la mariée
Sélestat, cinéma Le Sélect, 48 rue du Président Poincaré		
Mardi 4 avril	20h30	Coffee for all nations, en présence de la réalisatrice Wafa' Jamil
Marly, cinéma Marlymages, 1 rue de Metz		
Jeudi 6 avril	20h30	Amours, larcins et autres complications
Luxembourg- Bonnevoie, Centre Culturel Les Rotondes, place des Rotondes		
Mardi 4 avril	19h	Amours, larcins et autres complications

Tous les films programmés sont sous-titrés en français